

durant l'exercice clos le 31 mars 1926. Le tableau 22 indique la valeur des marchandises entrées au Canada ou en étant sorties en transit par les Etats-Unis durant les deux derniers exercices.

Finalement, le commerce du Canada avec les principaux pays (autres que le Royaume-Uni et les Etats-Unis, auxquels sont consacrés les tableaux 12 et 13) est analysé par pays et par marchandises dans les tableaux 23-33 pour les deux derniers exercices. Des tableaux rétrospectifs résumant notre commerce avec tous les pays en chaque année depuis la Confédération, figurent aux pages 16-29 du rapport annuel sur le commerce du Canada pour 1925, publié par le Bureau Fédéral de la Statistique où on peut se le procurer.

6.—Produits bruts et objets manufacturés.

Relation entre le commerce des matières brutes et des produits ouvrés.—

Pendant le premier quart de ce siècle la vie économique du Canada a traversé les mêmes phases de développement qu'avaient connues les Etats-Unis durant le dernier quart du dix-neuvième siècle. En 1870, 67·7 p.c. des exportations des Etats-Unis consistaient en matières brutes, tandis qu'en 1900 ce pourcentage était tombé à 40·2. Quant aux articles entièrement manufacturés, ils figuraient dans leurs exportations de 1870 pour 28·6 p.c. et dans celles de 1900 pour 48·6 p.c. Entre 1870 et 1900 les importations de matières premières aux Etats-Unis sont passées de 25·2 p.c. du total des importations à 44·0 p.c., tandis que les importations de produits entièrement manufacturés descendaient de 62·1 p.c. à 40·2 p.c. Les statistiques s'appliquant aux années plus récentes, 1925 y compris, quel'on trouvera ci-dessous, constatent à l'exportation un nouvel accroissement du pourcentage des articles entièrement manufacturés; en même temps le pourcentage des matières premières importées pour les besoins des manufactures ne cesse de progresser; enfin on remarque une nouvelle décroissance du pourcentage des articles importés à l'état ouvré.

Le plus important facteur à considérer lorsqu'on apprécie la situation économique d'un pays quelconque, c'est la richesse potentielle représentée par ses ressources naturelles. A cet égard le Canada est sans rival parmi les nations de l'univers. Non seulement la Puissance est très riche en ressources naturelles mais cette richesse est si bien distribuée entre les fermes, les forêts, les mines et les pêcheries, que son exploitation est grandement facilitée et qu'elle est le corollaire de l'expansion des industries manufacturières. Aussi longtemps que chaque branche de l'industrie manufacturière de la Puissance progressera, on ne pourra mettre en doute l'état de prospérité du Canada. Il est bien vrai que notre pays continue à exporter de grandes quantités de matières premières mais il est non moins vrai que le volume des matières premières absorbées par nos industries domestiques a grossi dans une proportion beaucoup plus considérable que l'exportation de ces produits. De nombreuses marchandises autrefois importées au Canada en grandes quantités y sont maintenant fabriquées non seulement pour nos propres besoins mais aussi pour l'exportation. Les statistiques de 1900 à 1925 indiquent que le Canada importe aujourd'hui une moindre proportion d'articles fabriqués qu'il y a quelques années, tandis qu'au contraire les importations de matières premières alimentant les industries canadiennes sont en progression constante.

Le tableau ci-dessous nous montre qu'en 1924 la part des matières premières parmi la masse de nos importations se limitait à 21·8 p.c., tandis qu'aux Etats-Unis cette part était de 46·5 p.c.; mais en 1925, ces pourcentages respectifs sont portés à 27·7 et 49·2. En 1914, les importations au Canada d'articles entièrement fabriqués constituaient 68·9 p.c. de la masse de ses importations et aux Etats-